

Il était une fois le dernier ours du Salève...

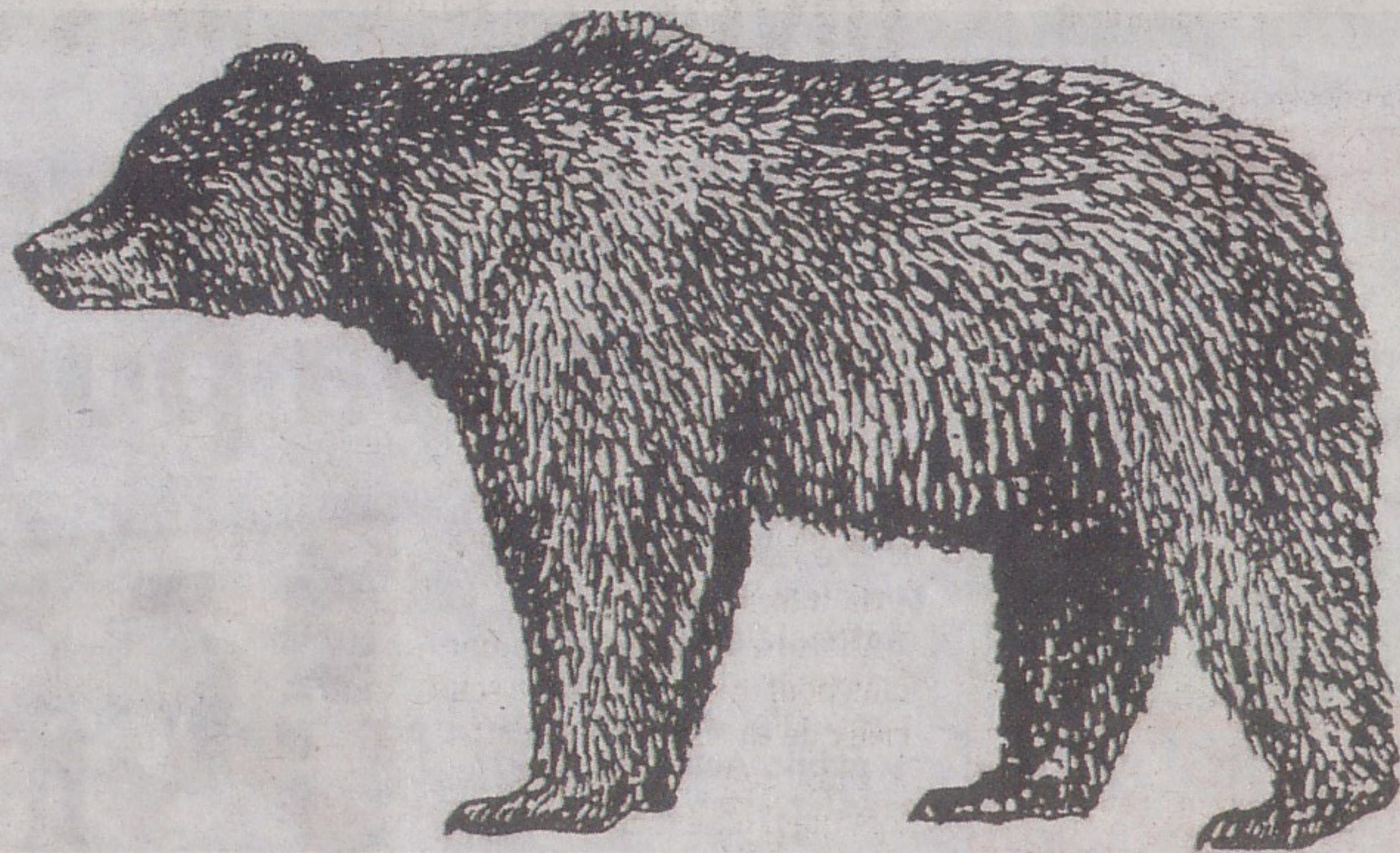
Aussi étonnant que cela puisse paraître, l'ours peut être considéré comme une sorte de trait d'union entre le Salève et Genève ! En effet, cela fait maintenant presque deux siècles que le dernier ours du Salève, tué en novembre 1821 et empaillé dans la foulée, trône avec majesté dans les vitrines du musée d'histoire naturelle de la cité de Calvin.

Mais avant d'évoquer cette histoire en détail, reprenons les choses à leur commencement. Tout comme pour les loups, il est probable que les ours du Salève ont pour territoire d'origine le Jura, d'où ils sont venus en traversant le Rhône par des gués. L'animal s'est dans un premier temps installé sur le Vuache, avant d'émigrer vers le Salève et la Mandallaz. Parmi les traces laissées par ces plantigrades au Vuache, il est une étonnante histoire qui remonte à l'été 1818...

Cette année-là, quatre ours semèrent une belle panique à Savigny. Ces animaux peu farouches descendaient chaque jour du massif pour aller chercher leur pitance dans les champs et

les vignes de cette commune, faisant d'importants dégâts aux récoltes. Ils terrorisaient les habitants qui n'osaient plus sortir de chez eux. Pour mettre fin à cette situation insupportable, des citoyens de Savigny et de Chaumont organisèrent une vaste battue au cours de laquelle deux des quatre ours furent tués. Les deux autres ne remirent jamais une patte à Savigny qui, grâce à cette histoire, a acquis le sobriquet de "pays des ours".

Mais deux ans plus tard, un ours est aperçu à plusieurs reprises sur les pentes du Salève, du côté de Cruseilles. Peut-être s'agit-il de l'un des rescapés de Savigny, mais une chose est sûre, sa présence suscite une vive inquiétude dans la population et une forte excitation chez tous les chasseurs de la région, qui s'imaginent déjà être celui qui abattra le dernier ours du Salève ! Face à une telle détermination, les jours de cet animal sont évidemment comptés et il est abattu par l'un de ces fiers Nemrod le 17 novembre 1821, dans le secteur du Mont Sion, non loin de Saint-Blaise. L'évé-



Le dernier ours du Salève a été abattu par des chasseurs le 17 novembre 1821, dans le secteur du Mont Sion, non loin de Saint-Blaise.

nement fit à l'époque grand bruit et le docteur François-Isaac Mayor, conservateur du musée d'histoire naturelle de Genève, lança une souscription publique afin d'acquérir pour son établissement la peau de l'animal. On connaît la suite...

Cela dit, il n'est pas impossible que cet ultime ours du Sa-

lève ait une origine géographique plus éloignée qu'on ne l'imagine. En effet, le journaliste Jean-Claude Mayor a retrouvé en 1975 un article paru dans La Revue Genevoise au printemps 1819 qui relatait un fait divers intéressant : « Il y a environ deux mois qu'un jeune ours brun qui faisait par-

tie d'une ménagerie ambulante s'échappa des mains de ses gardiens sur la route de Genève à Annecy, et alla se réfugier dans les bois qui sont au pied de la montagne du Salève. On l'a vu plusieurs fois roder dans les communes de Collonges, d'Archamps, de Beaumont, etc., où il paraît avoir endommagé les récoltes. »

Par la suite, ce plantigrade se fit plus discret et l'on pensa qu'il avait émigré vers d'autres lieux. Mais qui sait, peut-être est-ce finalement ce fameux ours qui passa de vie à trépas à l'automne 1821 ? Cela dit, il est étrange que l'on ait fait tant d'histoires pour le dernier ours du Salève, car à l'époque, cet animal était encore bien présent dans la région, comme vous le découvrirez dans la chronique de la semaine prochaine...

DOMINIQUE ERNST

EN BREF

PHARMACIE. Garde

Pour connaître la pharmacie de garde ce week-end, consultez les informations affichées sur votre officine ou appelez le ☎ 32 37 avec votre code postal (34 centimes d'euro la minute).

CANTON DE SAINT-JULIEN. A l'agenda

Jusqu'au 1^{er} mars : Festival du film vert à Saint-Julien et Vulbens.